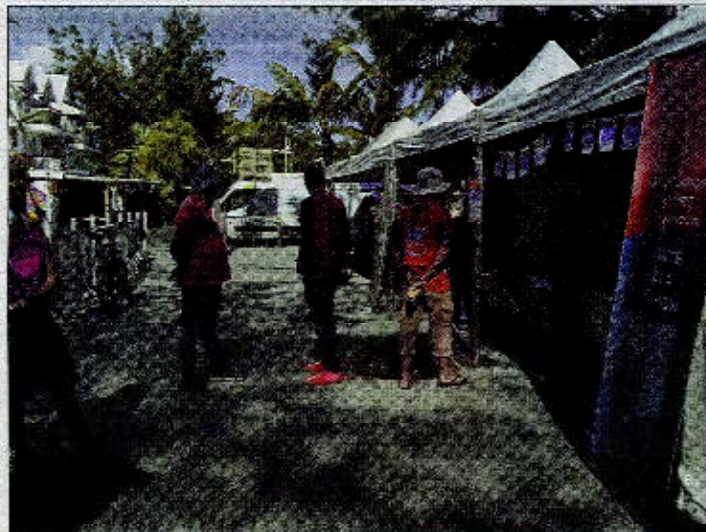


JOURNÉE MONDIALE DU DÉPISTAGE

Le soleil veut votre peau

Elle est la menace la plus insidieuse de la plage. L'exposition au soleil durant les premières années de la vie peut entraîner un cancer à l'âge adulte. Hier, la Karavan santé de la ville de Saint-Paul a organisé une opération de sensibilisation et de dépistage sur la scène « de crime », à Boucan Canot.



L'opération de dépistage s'est déroulée à Boucan Canot. (Photos M.B.)

Bronzer c'est élégant, bronzer intelligent, c'est plus marquant. Hier, dans le cadre de la journée mondiale de dépistage du cancer de la peau, la mairie de Saint-Paul a sorti sa Karavan santé pour l'installer sur l'avenue de Boucan Canot. Objectif, sensibiliser le grand public et les amateurs de bains de soleil aux méfaits de l'astre sur notre peau et à la menace du cancer de la peau.

Plusieurs associations ont répondu présent à l'arrage de la Ligue contre le cancer, Oncorun, le centre de coordination de dépistage des cancers à La Réunion, et l'association Misolré (Mission soleil Réunion).

Car si bon nombre d'entre nous considèrent le soleil comme un ami, ce dernier n'est pas sans danger. Il est peut-être la menace de la plage la plus insidieuse, la plus mésestimée. « La violence de l'irradiation solaire n'a rien à voir avec celle de l'atmosphère d'ora », souligne le Dr Nathalie Sultan-Bichat, dermatologue au CHOR. L'index UV, qui mesure les risques liés au rayonnement ultraviolet, est en effet, en moyenne de 13-14 à La Réunion en été, contre 5 en

été en métropole. Autrement dit, là où en métropole trente minutes seront nécessaires pour prendre un coup de soleil, il suffira de deux à La Réunion ! Si toutes les peaux ne sont pas égales devant le soleil, aucune n'est à l'abri. L'exposition solaire est le plus grand facteur de risque des cancers cutanés. « Or, le grand public n'est pas assez informé et ne se protège pas », considère le médecin.

Les recommandations à prendre sont connues : porter des lunettes ou des tee-shirts, des lunettes de soleil, une casquette ou un chapeau à large bord, appliquer un écran solaire à large spectre « et ce, dès le matin, ou longtemps avant le bain pour que la crème pénètre l'épiderme ». Et bien sûr, éviter de rester au soleil aux heures les plus chaudes de la journée, « entre 10 heures et 15 heures », insiste le médecin.

Le Dr Sultan-Bichat est à l'origine de l'association Misolré (Mission soleil Réunion) qui s'investit dans la prévention des dangers du soleil, notamment auprès des plus jeunes. « Les cancers de l'adulte sont souvent le résultat des expositions de l'enfance », explique pour sa part

Émilie Coenoc, assistante de direction. Les enfants ont la peau plus fine et sont donc plus sensibles aux coups de soleil. L'association s'emploie à sensibiliser les tout-petits, via des spectacles de marionnettes. « Nous souhaitons leur faire comprendre que dès le matin, porter des vêtements protecteurs et des lunettes doit se révéler un geste aussi naturel que se brosser les dents ».

S'auto-consulter

Passissant des vêtements, si le Dr Sultan-Bichat estime que la couleur « est sans importance », on sait que les teintures foncées absorbent beaucoup moins les UV que les couleurs claires. Il est aussi établi qu'un tissu bleu possède un indice de protection de 100, un tissu blanc un indice de 20 et un tissu blanc mouillé de 5. Attention, aussi aux couleurs vives, trompeuses, qui attirent le rayonnement infrarouge, qui chauffe, mais pas les UV responsables des coups de soleil.

Hier, sur l'esplanade de Boucan Canot, le Dr Nathalie Sultan-Bichat proposait des consultations de dépistage gratuites. L'occasion de faire le point sur sa peau. « Une auto-auscultation de chacun peut réaliser régulièrement avant de consulter son dermatologue régulièrement, tous les ans », propose le médecin.

Michel y a participé. Spécialiste de son état de santé, le septuagénaire indique consulter régulièrement. « J'ai longtemps vécu sous les tropiques, Tahiti, Madagascar, La Réunion et donc, je suis attentif à cela », explique-t-il avant d'ajouter que chaque membre de sa famille s'astreint à cette discipline. « Il est important d'évaluer si parmi nos grains de beauté, rien n'évolue ou ne bouge. L'affection la plus grave reste le mélanome », précise le dermatologue. À La Réunion, on estime à une vingtaine le nombre de décès liés chaque année au cancer de la

Marc BERNARD



La protection des épaules est capitale, surtout sous les tropiques.

COLLÈGE PAUL HERMANN À SAINT-PIERRE

La vaccination pour lutter contre le papillomavirus

Jeudi matin, était le temps de la vaccination contre le Human papillomavirus ou HPV, pour les élèves du collège Paul Hermann à Saint-Pierre.

« À La Réunion, le cancer du col de l'utérus est la troisième cause de cancer chez la femme, il est deux fois plus fréquent qu'en métropole, et trois fois plus meurtrier », explique le docteur Flavia-Liwa Tran, gynécologue et obstétricienne au CHU Sud Réunion et spécialisée dans la chirurgie des cancers de la femme. Pour sensibiliser et prévenir de ce genre de maladies graves qui peuvent induire le Human papillomavirus ou HPV, un programme de promotion de la santé sexuelle (Prom Scol) et de la vaccination anti HPV a été lancé chez les jeunes élèves scolarisés au collège jeudi matin, c'est au collège Paul Hermann à Saint-Pierre, que des actions de vaccination ainsi que des ateliers de sensibilisation sur la santé sexuelle, ont été réalisés, avec le CRCDC (Centre régional de coordination des dépistages des

cancers) et Vaccination Active. Une association, intervient depuis 25 ans dans la prévention et la sensibilisation autour de la vie affective et sexuelle.

« Faire la promotion de la santé sexuelle »

En 2016, Aselris s'est équipée d'un bus qui « permet de se rendre dans les écart du sud de l'île, afin de faire la promotion de la santé sexuelle », informe Maryse Picard, directrice Aselris. Le petit bus, était stationné dans la cour du collège hier, où les professionnels proposaient aux jeunes filles, mais aussi aux jeunes garçons le vaccin « pour faire barrer au cancer ». « Ce virus peut être dangereux pour les filles mais aussi pour les garçons », précise Ratia Slama, médecin coordonnateur au CRCDC. En effet, le virus peut être responsable de différents cancers : « Il peut induire des maladies graves comme le cancer du col de l'utérus, de l'anus, du pénis ou de la gorge », indique l'homme Lien Tran. Elle poursuit : « Le papillomavirus est un virus sexuellement transmissible. Plus de la moitié de la population sera porteuse de cette infection à un moment de sa vie ».

À savoir que le vaccin peut se faire chez l'enfant âgé entre 11 et 14 ans (deux doses nécessaires) ou entre 15 et 19 ans (trois doses nécessaires). De plus, il est à noter qu'à ce jour, plus de 100 millions d'enfants et d'adolescents ont été vaccinés dans près de 80 pays selon l'Institut national du cancer.

Sébastien SAMINADIN



Les méfaits du soleil sont pris trop à la légère, estime le Dr Nathalie Sultan-Bichat.



Opération de vaccination et de prévention contre le papillomavirus au collège Paul Hermann. (Photo Yann Huet)